

C'est pourquoi je demande à mes compatriotes d'examiner cette question, comme elle doit être examinée, de prendre les lois telles qu'elles existent, de peser les difficultés dans lesquelles se sont trouvés le ministre de la Justice et le gouvernement, et de ne pas juger d'après le sentiment, le sang, la croyance ou la nationalité. Il est naturel que les gens d'une province ou d'une race soient plus sensibles au sort de compatriotes qui sont de leur race et de leur religion. Mais ce n'est pas à ce point de vue qu'il faut juger; et c'est pour cette raison que je n'ai pas dévié depuis quatre mois. Je n'ai pas voulu me faire aux hommes ni aux circonstances. J'ai compté sur la récompense due aux hommes qui ne fléchissent pas, devant les cris de la multitude, et qui ne font pas reposer leur fortune politique dans le succès du moment. J'ai marché droit devant moi, par le sentier qui me paraissait être celui du bon citoyen. En suivant cette route sans détours, au milieu de cette crise pénible, j'espère ne pas avoir perdu les sympathies de mes amis, le respect de mes ennemis, ni la confiance de mon pays.

pour apprécier  
suivi les sentiers  
ne le mentionne  
dans la province  
d'en faire la prome  
des compatriotes  
diens-français de  
ai refusée, parce  
d'origine.

a dit que l'édifice  
re par pierre, par  
gesse et la pru-  
danger pour la  
euple se laissera  
en faction. Rien  
e les Canadiens  
dans aucun pays.

surtout en pays

n dans la majo-

Ici, nous avons  
sacrifice d'aucune

obtenu plus que  
a surgissait d'une

oter par la majo-  
eux dire l'intro-

du Bas-Canada,  
rité, nous avons

es de la majorité  
oilà ce que nous

i a déclaré que  
l'œuvre d'une

ais à ses paroles  
z pas entraîner

ion dans le pays,  
nces, vous serez

puisse être."  
des assemblées

un parti sem-  
ous la direction

assion qu'il peut  
andaïs, dans ses

e ce qu'il fait et  
que parce qu'il

nous possédons.  
ait à diriger la

es compatriotes  
les Canadiens-

ertissions notre  
alliance étroite